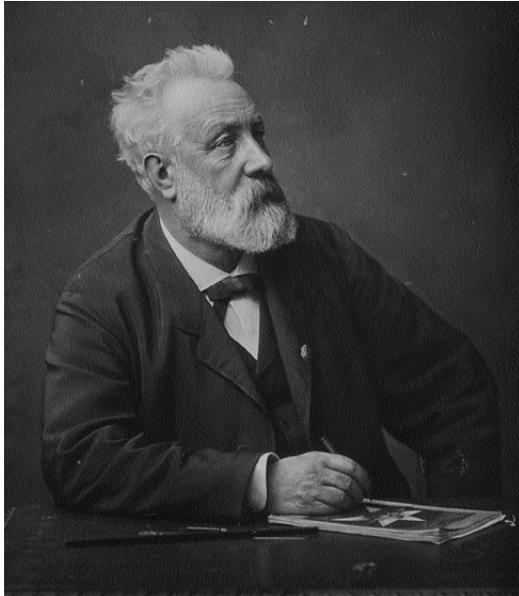


→ exposition Jules Verne : le roman de la mer



Jules Verne assis sa table en train d'écrire
Photographie Ch. Hebert, vers 1900
© Villes de Nantes, Bibliothèque municipale –
Musée Jules Verne

La France commémore cette année le centième anniversaire de la mort de Jules Verne.

Au musée de la Marine à Paris, laissez-vous embarquer pour un merveilleux voyage entre fiction et réalité, et une rencontre passionnante avec un homme et un écrivain hors du commun, passionnément amoureux de la mer, j'ai nommé : Monsieur Jules Verne !..

Maître de l'anticipation scientifique et technique, Jules Verne est un homme de son temps, ouvert au progrès, sensible aux promesses exaltantes de la Science au service de l'Homme, jusque dans ses dimensions humanistes et éthiques.

L'exposition se lit comme un livre, en quatre chapitres :

- Vingt mille lieues sous les mers.
- Nemo et Nautilus, un imaginaire en héritage.
- Jules Verne, écrivain et marin.
- Le flot des livres et la galerie des bateaux..

Le visiteur découvre d'emblée comment la fabuleuse Exposition Universelle de 1867 à Paris, a nourri l'imaginaire de l'écrivain visionnaire en lui inspirant le thème

de son plus célèbre roman *Vingt mille lieues sous les mers*.

Tout au long de l'exposition un parallèle est proposé entre le roman, l'Exposition Universelle, et les expériences et réalisations scientifiques du XIX^e siècle à nos jours.

Beaucoup d'hommes de science ont été marqués dans leur jeunesse par la lecture du maître : ainsi la dynastie des Piccard, héros entre autres de la conquête des profondeurs (le bathyscaphe), Jacques Rougerie, architecte de la mer (maquette de la ville sous-marine), tous enfants du capitaine Nemo et de ses rêves !..

Ce sont ces allers et retours permanents, ces habiles mises en perspective entre hier et aujourd'hui qui rendent la visite passionnante.

Le capitaine Nemo et le Nautilus guident le visiteur dans la découverte du monde sous-marin et de ses merveilles : descente aux fond des abysses, monstres marins, scaphandres et explorations rythment le voyage.

Dans une atmosphère bleu marine, évoquant les grandes profondeurs on découvre des objets étonnants : de nombreuses maquettes de sous-marins datant des XIX^e et XX^e siècles, le scaphandre de Rouquayrol et Denayrouze datant de 1873 et que le professeur Aronax utilise dans le roman de Jules Verne, celui très impressionnant des Frères Carmagnolle, véritable objet de science-fiction.

Au détour des vitrines, on peut admirer de nombreux objets ayant appartenu à l'écrivain, sa boîte à compas, l'écrivoire dont il se servait en mer pour écrire ses romans, ainsi que des manuscrits exposés pour la première fois, et qui furent rédigés à bord du plus grand paquebot de l'époque, Le Great Eastern.

L'imaginaire fécond de Jules Verne ne pouvait qu'inspirer le 7^{ème} art, et cela très tôt, puisque Stuart Patton, dix ans seulement après la mort de l'écrivain tourne « Vingt mille lieues », en partie sous la mer ! Des extraits de ce long métrage muet s'offrent au visiteur, associés à d'autres plus récents empruntés à l'étonnant film de Didier Pourcel (1993), tout aussi fidèle à l'univers « vernien ».

Il est fait également référence à la version cinématographique la plus célèbre du roman, celle de Richard Fleischer produite par les studios Disney en 1953.

Il est impossible d'évoquer le nom de Jules Verne sans y associer celui de son éditeur Pierre-Jules Hetzel et de sa collection emblématique « Les Voyages Extraordinaires ». Hetzel avait en effet pour ambition de mettre en

Jules Verne

roman la totalité du savoir accumulé depuis la fin du XVIII^e siècle par les explorations géographiques et les sciences naturelles.

Ce projet encyclopédique était double : instruire tout en divertissant.

On apprend ainsi que *Vingt mille lieues sous les mers* parut d'abord sous forme de feuilleton pendant plusieurs mois dans le célèbre périodique pour la jeunesse *Le Magasin d'éducation et de récréation*, avant de paraître enfin, in extenso sous la célèbre couverture dite « à la mappemonde ».

Jacques Noiray, dans la préface de son édition parue chez Gallimard*, juge que Jules Verne a réussi là son chef-d'œuvre : « mieux qu'un récit de voyage, mieux qu'un roman d'aventures géographiques et scientifiques, mieux qu'une simple histoire de vengeance. Ou plutôt, tout cela ensemble, mais sublimé. Le poème de la mer, le drame de la révolte absolue, la dernière des grandes légendes romantiques, à jamais engloutie, à jamais conservée dans le silence des mers profondes ».

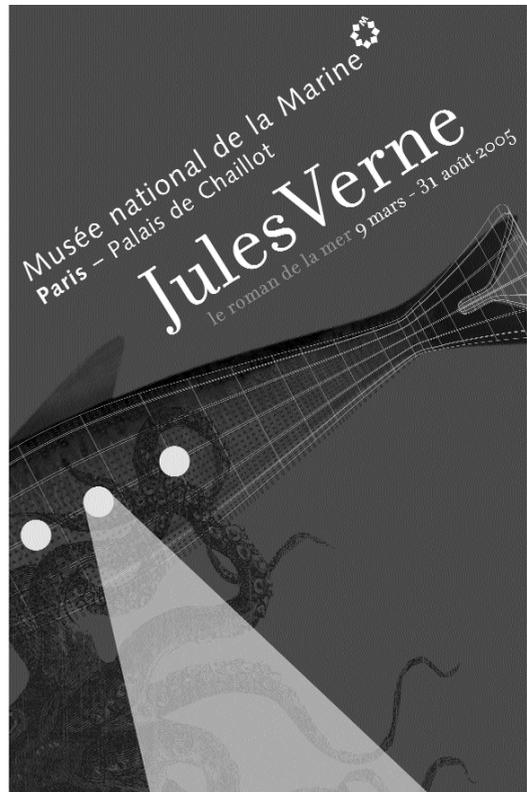


Une exposition aux multiples facettes à l'image du personnage qu'elle célèbre ! Chacun peut y trouver de quoi satisfaire sa curiosité, et choisir « le Jules Verne » qui correspond le mieux à sa sensibilité.

À l'issue du voyage, je suis sûre que vous aurez très envie de relire Jules Verne !

N'est-ce pas là le plus bel hommage qu'on puisse lui rendre ?

* la citation de Jacques Noiray est extraite de : *Vingt mille lieues sous les mers*. Jules Verne, édition de Jacques Noiray, Illustrations par de Neuville et Riou. Gallimard, Folio classique n°4175, 2005.



Affiche de l'exposition © Gérard Plénacoste / 2004

L'exposition « Jules Verne, le roman de la mer » se tient au Musée de la Marine à Paris du 9 mars au 31 août 2005.

En accompagnement de l'exposition le Musée propose trois « expositions dossiers » qui se succéderont jusqu'en août 2005.

Actuellement et jusqu'en avril : une exposition de photographies de Chico Albuquerque, sur l'univers des jangadeiros, ces pêcheurs du Brésil dont Jules Verne s'est inspiré dans son roman *La Jangada*.

En mai : une exposition des gravures de May Angeli, réalisées à l'occasion de la réédition par Syros Jeunesse de deux romans de Jules Verne : *L'Invasion de la mer* et *Le Rayon Vert*.

De juin à août : un florilège des dessins et des peintures d'illustrateurs contemporains auxquels ont fait appel les Éditions Actes Sud et la Ville de Nantes pour la réédition de romans de Jules Verne dans la collection « Mondes connus et inconnus ».